



Tél : 01.76.82.64.52

SUPPRESSION DES BUS : NE NOUS LAISSONS PAS ROULER

La semaine dernière, la direction a convoqué deux membres par organisation syndicale à une réunion sur la suppression des bus dès la fin du mois de mars...et l'éventualité d'une prime en compensation.

En ce qui concerne notre syndicat, nous avons dit que nous étions contre la suppression des bus mais que c'est avec les travailleurs qui les prennent qu'il faut discuter car ce sont eux les principaux concernés.

Qui sont les mieux placés pour connaître tous les problèmes que la suppression des bus va entraîner, si ce n'est ceux qui les utilisent tous les jours ?

D'après la direction, il y aurait 190 travailleurs en CDI qui prennent les bus. Pour elle, les travailleurs en CDD ou en intérim n'existent pas !

Comment les travailleurs vont-ils faire pour venir à l'usine ?

- pour ceux qui n'ont pas le permis de conduire ?
- pour ceux qui n'ont pas les moyens d'acheter une voiture ?
- pour ceux qui ne peuvent pas faire du covoiturage ?

Certains vont peut-être perdre leur travail. Ce qui est inacceptable.

La direction croit pouvoir s'en sortir avec le versement d'une prime. Mais cette prime ne sera valable qu'une année. Après, il n'y aura rien.

Les montants qu'elle propose ne sont pas à la hauteur du préjudice, à la hauteur des frais auxquels les travailleurs vont avoir à faire. Que chacun fasse ses calculs !

« Qui veut noyer son chien l'accuse de la rage »

La direction se sert de faux arguments pour faire croire qu'elle n'a pas d'autre choix que de supprimer les bus.

1) Nous aurions tous des horaires de travail différents et il n'y aurait qu'une minorité de travailleurs qui seraient en équipe.

C'est faux : Environ mille travailleurs sont en équipes sur le 2200 (CDI et intérimaires) que nous sommes actuellement.

2) «Il y a des semaines où certains travaillent et d'autres ne travaillent pas comme en fin d'année ou durant les congés d'été» nous dit la direction.

Mais cette situation existe depuis des décennies et cela na jamais empêché les travailleurs d'être transportés en bus durant tout le reste de l'année.

Selon la direction, nous serons bientôt 3000 travailleurs à Flins . Il y aura du monde qui pourrait prendre les bus...s'ils existent encore.

La direction cherche à nous baratiner. Ne nous laissons pas rouler.

C'EST DU PROPRE

Depuis quelques années, la direction supprime les douches. Pour se justifier, elle invoque la loi en l'interprétant au mieux de ses intérêts.

Depuis la création de l'usine en 1952, il y a toujours eu des douches à l'usine. Y a-t-il moins de postes salissants que par le passé ? C'est possible, mais il en reste !

Pourquoi ce qui était utile et nécessaire aux travailleurs pendant plus de soixante dix ans ne l'est plus aujourd'hui ?

En quoi cela gêne-t-il la direction que nous prenions une douche ?

Il y a des douches dans toutes les usines Renault comme à Cléon, Sandouville, Douai, etc.

La direction cherche peut-être à faire des économies en réduisant les factures d'eau. Certes, elle a peu de d'occasions de se salir à l'usine . Mais qu'elle ne fasse pas de son cas une généralité.

Pouvoir prendre une douche au travail, cela contribue à améliorer nos conditions de vie en étant aussi propres pour rentrer chez nous que nous l'étions en arrivant à l'usine.

LES CONGÉS : C'EST QUAND ON VEUT

La direction vient d'annoncer les congés d'été : trois semaines d'arrêt pour tous (semaines 31,32,33) sauf pour le DLPA. La VO Factory et Bodywork travailleront en équipe bloquée du matin durant ces trois semaines.

Les congés doivent être au libre choix. La direction, au lieu de bloquer nos congés comme elle commence à le faire pour ceux qui demandent quatre semaines, devrait faire le nécessaire pour satisfaire toutes les demandes quels que soient les ateliers et services dans lesquels nous travaillons.